

Grand et Saint Vendredi

Office des Vêpres de l'Épithaphios

Avant l'office (habituellement célébré le vendredi en milieu de journée), on dépose l'épithaphios, la tête vers la gauche, sur l'autel. Un porte-épithaphios a été installé au milieu de l'église.

L'office se déroule toutes lumières éteintes.

Les Vêpres commencent comme à l'ordinaire. Après la bénédiction le chœur chante : "Amen.", puis le lecteur lit les prières initiales¹, "Venez, adorons..." et le Psaume 103.

On dit ensuite la grande litanie de paix.

Lucernaire. *Entre les 6 derniers versets du psaume 129, on intercale les stichères :*

Ton 1

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Toute la création fut bouleversée d'effroi / en Te voyant suspendu à la Croix, ô Christ : / le soleil s'assombrit et les fondements de la terre furent ébranlés ; / tout souffrait avec le Créateur de toutes choses. // Toi qui as volontairement enduré la Passion pour nous, Seigneur, gloire à Toi. (2 fois)

Ton 2

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur !

Foule impie et sans loi, / pourquoi méditer de vains projets ? / Pourquoi condamner à la mort la Vie de tous ? / Ô grande merveille ! / Le Créateur du monde est livré à la foule des sans-loi / et l'Ami des hommes est élevé sur le bois de la Croix / afin de libérer des enfers les prisonniers qui Lui clament : // Seigneur longanime, gloire à Toi !

¹ Un des usages russes, devenu courant, consiste à omettre la prière « **Roi céleste...** » à partir de la fin des Matines du Grand Vendredi (office de lecture des douze évangiles de la Passion, célébré habituellement le jeudi soir), en référence à la parole de l'évangéliste Jean : « ayant incliné la tête, Il rendit l'esprit. » (19,30). Après le « **Amen** », le lecteur commence les prières initiales par le Trisagion : « **Saint Dieu, saint Fort...** ».

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Te voyant aujourd'hui élevé sur la Croix, ô Verbe, / la Vierge très pure, souffrant dans ses entrailles maternelles et le cœur amèrement blessé, / gémissait douloureusement du fond de son âme. / Elle se déchirait le visage et s'arrachait les cheveux / et, se frappant la poitrine, elle clamait sa douleur : / "Hélas, mon Enfant divin ! Hélas, Lumière du monde ! / Pourquoi T'es-tu caché à mes yeux, Toi l'Agneau de Dieu ?" / Alors les puissances incorporelles tremblant d'effroi disaient : // Seigneur inconcevable, gloire à Toi !

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples.

Te voyant suspendu à la Croix, ô Christ, / Toi le Dieu et Créateur de toutes choses, / celle qui T'avait enfanté sans semence clamait amèrement : / Mon Fils, où s'est donc cachée la beauté de ta Face ? / Je ne puis supporter de Te voir injustement crucifié. / Hâte-toi de Te relever, // afin que moi aussi je voie ta résurrection des morts au troisième jour.

Ton 6 - v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Aujourd'hui le Maître de la création se tient devant Pilate, / le Créateur de toutes choses est livré à la Croix / et, tel un agneau, Il se laisse volontairement emmener ; / Il est transpercé par des clous / et percé au côté, / Il est abreuvé d'une éponge Celui qui fit pleuvoir la manne ; / le Libérateur du monde est frappé au visage, / et l'Artisan de toutes choses / est raillé par ses propres serviteurs. / Ô amour du Maître envers les hommes ! / Il priait son propre Père pour ceux qui Le crucifiaient en disant : / Père, pardonne-leur ce péché, // car ces hommes iniques ne savent pas l'injustice qu'ils commettent.

Ton 6 - Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Ô comment la foule des sans-loi a-t-elle condamné à mort le Roi de la création ; / elle n'a pas eu honte quand Il a rappelé les bienfaits qu'Il avait répandus ; / et Il disait : "Mon peuple, que t'ai-Je fait ?² / N'ai-je pas rempli la Judée de miracles ? / N'ai-Je pas d'une seule parole ressuscité les morts ? / N'ai-je pas guéri toute douleur et toute maladie ? / Que Me donnes-tu en retour ? Pourquoi M'oublies-tu ? / En échange des guérisons Je reçois des blessures, / en échange de la vie Je suis mis à mort, / Je suis suspendu à la Croix comme un malfaiteur, Moi le Bienfaiteur, / comme un sans-loi, Moi le Législateur, / et comme un condamné, Moi le Roi de l'univers." // Seigneur longanime, gloire à Toi !

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen. - *ton 6*

Nous voyons un mystère redoutable et inconcevable s'accomplir aujourd'hui : / l'Intangible est appréhendé, / Celui qui délie Adam de la malédiction est enchaîné, / Celui qui éprouve les cœurs et les reins est éprouvé injustement ; / Celui qui a fermé l'abîme est enfermé dans une prison ; / Celui dont la présence fait trembler les puissances célestes est présenté à Pilate ; / le Créateur est frappé au visage par la main de sa créature, / le Juge des vivants et des morts est condamné à la Croix, / le Destructeur des enfers est enfermé dans un tombeau. / Toi qui dans ta miséricorde souffres tout / et nous sauves tous de la malédiction, // Seigneur bienveillant, gloire à Toi !

Entrée avec l'évangéliste et chant de "Lumière joyeuse..."

² Cf. Mi 6,3.

Prokimenon - ton 4 (Ps. 21, 19 & 2)

Ils se sont partagé mes vêtements / et ils ont tiré au sort ma tunique.

v. Dieu, mon Dieu, écoute-Moi ; pourquoi M'as-Tu abandonné ?

Lecture du livre de l'Exode (Ex. 33, 11-23).

Prokimenon - ton 4 (Ps. 34, 1&12a ou 2)

Juge, Seigneur, ceux qui me traitent injustement / et combats ceux qui me combattent.

Usage grec : v. Ils m'ont rendu le mal pour le bien.

Usage russe : v. Prends tes armes et ton bouclier, et lève-toi pour me secourir.

Lecture du livre de Job (Job 42, 12-17 (LXX)).

Lecture de la prophétie d'Isaïe (Is. 52, 13 - 54, 1).

Prokimenon de l'Épître - ton 6 (Ps. 87, 7 & 2)

Ils m'ont mis au plus profond de la fosse, / dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

v. Seigneur, Dieu de mon salut, le jour et la nuit j'ai crié devant toi.

Lecture de la 1^{ère} épître aux Corinthiens (1Co. 1, 18 - 2, 2).

Alléluia - ton 5 (Ps. 68, 2, 21 ou 22 & 24)

v. 1 - Sauve-moi, ô Dieu, car les eaux ont pénétré jusqu'en mon âme.

Usage grec : v. 2 - Ils m'ont donné pour nourriture du fiel, et pour étancher ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Usage russe : v. 2 - Mon âme s'est attendue à l'outrage et aux souffrances.

v. 3 - Que leurs yeux s'enténébrent, pour qu'ils ne voient plus (*l'usage grec ajoute*) et qu'ils courbent le dos à jamais.

Pendant le chant de l'alléluia a lieu l'encensement habituel.

Le Diacre : Sagesse. Tenons-nous droit. Écoutons le saint Évangile.

Le Prêtre bénissant le peuple : Paix à tous.

Le Chœur : Et à ton esprit.

Le Diacre : Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu.

Le Chœur : Gloire à ta passion, Seigneur.³

Le Prêtre : Soyons attentifs.

Le Diacre lit l'Évangile (Mt 27, 1-38 ; Lc 23, 39-43 ; Mt 27, 39-54 ; Jn 19, 31-37 ; Mt 27, 55-61)

Le Chœur : Gloire à ta longanimité, Seigneur.⁴

³ Autre usage : « Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi. »

⁴ Autre usage : « Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi. »

Dans l'usage grec, après la lecture de l'Évangile (ou s'il y a un second prêtre, au moment de la mention : « Joseph prit donc le corps... »), le prêtre encense 9 fois le Crucifié, le dépose, l'enveloppe dans un linceul et le porte dans le sanctuaire en passant par les portes saintes. Il range le Crucifié dans l'armoire prévue à cet effet (skevophylakion).

Litanie instante : Disons tous, de toute notre âme, et de tout notre esprit, disons...

Puis les portes saintes étant refermées, le Lecteur lit la prière du soir :

Daigne, Seigneur, nous garder ce soir sans péché ; Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères, ton Nom est loué et glorifié dans les siècles. Amen.

Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous, comme nous avons espéré en Toi. Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements. Tu es béni, Maître, instruis-moi par tes jugements. Tu es béni, ô Saint, illumine-moi de tes jugements.

Seigneur, ta miséricorde est pour les siècles, ne méprise pas l'œuvre de tes mains. À Toi convient la louange, à Toi convient l'hymne, à Toi convient la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Cette lecture est suivie de la litanie de demandes avec la prière d'inclinaison.

Le chœur chante alors les Apostiches.

Dans l'usage grec, au chant du premier apostiche, après avoir encensé l'épithaphios en faisant le tour de l'autel 3 fois, le premier prêtre prend l'épithaphios et, après avoir fait le tour de l'autel, il sort du sanctuaire par la porte nord (il peut être assisté par d'autres prêtres, par des diacres ou des laïcs). Il fait le tour de l'intérieur de l'Église, puis dépose l'épithaphios sur le porte-épithaphios. Il encense alors à nouveau l'épithaphios avant de se prosterner devant lui et l'embrasser.

Dans l'usage russe, pendant le chant des apostiches, le premier célébrant revêt l'habillement sacerdotal complet.

Apostiches - ton 2

Lorsque l'homme d'Arimatee te descendit, mort, de la Croix, /
Toi la Vie de tous, / il te couvrit de myrrhe, et t'enveloppa d'un
linceul, ô Christ ; / il s'empressait avec amour / d'embrasser du
cœur et des lèvres ton corps incorruptible. / Rempli de crainte, il
te clamait avec joie : // Gloire à ton abaissement, ô Ami des
hommes.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, Il s'est revêtu de splendeur.

Lorsque pour le salut de tous Tu fus déposé dans un sépulcre
neuf, / toi le libérateur de tous, / les enfers bafoués furent
frappés d'épouvante en te voyant. / Les verrous furent rompus,
les portes brisées, / les tombeaux s'ouvrirent et les morts
ressuscitèrent. / Alors Adam te clama avec joie et gratitude : //
Gloire à ton abaissement, ô Ami des hommes.

v. Car Il a affermi l'univers, qui ne sera pas ébranlé.

Lorsque Tu as bien voulu te laisser enfermer corporellement dans le tombeau, / toi qui dans ta nature divine / demeures illimité et inconcevable, / Tu as fermé, ô Christ, les antres de la mort / et tu as vidé tous les royaumes des enfers ; // alors Tu as accordé à ce Sabbat ta bénédiction divine, ta gloire et ta splendeur.

v. A Ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Alors que Tu étais accusé de tromperie par des sans-loi / et que la pierre du tombeau était scellée par les mains qui avaient percé ton côté incorruptible, ô Christ, / les puissances célestes frémissaient devant ton indicible longanimité. / Mais en se réjouissant de notre salut elles te clamaient : // Gloire à ton abaissement, ô Ami des hommes.

Dans l'usage russe, à la fin du chant de ce stichère, on allume les lumières du sanctuaire et on ouvre les portes saintes. Le prêtre encense l'épithios en faisant le tour de l'autel 3 fois.

Pendant ce temps le chœur chante solennellement :

Gloire..., et maintenant... - **ton 5**

Toi qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / Joseph aidé de Nicodème / te descendit de l'arbre de la croix. / Te voyant mort, nu, sans sépulture, / il entonna sa plainte douloureuse / et, tout en larmes il disait : / Hélas, très doux Jésus ! / Le soleil te vit suspendu à la croix et s'enveloppa de ténèbres, / la terre a tremblé d'effroi et le voile du temple s'est déchiré. / Maintenant je te vois supporter volontairement la mort pour moi. / Comment t'ensevelir, ô mon Dieu ? Comment t'envelopper d'un linceul ? / De quelles mains toucher ton corps incorruptible ? / Quels chants entonner pour ton trépas, ô Compatissant ? / Je magnifie tes souffrances et je chante ton ensevelissement et ta résurrection // en te clamant : Seigneur, gloire à toi !

Le lecteur lit le cantique de Syméon et la séquence habituelle.

Dans l'usage russe, pendant ce temps le prêtre et tout le clergé se prosternent 3 fois devant l'épithios.

Cantique de Syméon

Le Lecteur : Maintenant, Maître, Tu laisses aller en paix ton serviteur selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut que Tu as préparé à la face de tous les peuples, Lumière qui se révèle aux nations et gloire de ton peuple Israël.

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Très sainte Trinité, aie pitié de nous ; Seigneur, purifie-nous de nos péchés ; Maître, pardonne-nous nos iniquités ; Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, à cause de ton Nom.

Kyrie eleison. (3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Malin.

Le Prêtre : Car à Toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Lecteur : Amen.

Dans l'usage russe, après avoir dit l'ecphonèse, le premier prêtre élève l'épithios avec l'évangélique : il s'agenouille d'abord tenant de la main droite l'évangélique au-dessus de sa tête et fait glisser l'épithios sur l'évangélique. Il se redresse et avance sur la droite, les pieds du Christ se trouvent ainsi portés en avant (il peut être assisté par d'autres prêtres ou des laïcs).

La procession avec l'épithios sort du sanctuaire par la porte nord. Viennent dans l'ordre : en-tête le servant portant le porte-cierge, puis le diacre qui tient le cierge diaconat et encense l'épithios, enfin le prêtre. Sans s'arrêter sur l'ambon, la procession se dirige vers le milieu de l'église où le prêtre va déposer l'épithios sur le porte-épithios. Les fidèles tiennent des cierges allumés. Une fois l'épithios déposé, le prêtre pose en son milieu l'évangélique et fait le tour de l'épithios trois fois en l'encensant.

Troaire - ton 2

Le noble Joseph descendit de la croix ton corps très pur, l'enveloppa d'un linceul immaculé et le déposa couvert d'aromates dans un sépulcre neuf.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Près du tombeau l'ange apparut aux saintes femmes myrrhophores et clama : La myrrhe convient aux mortels, mais le Christ est étranger à la corruption.

À partir de ce moment, toutes les actions qui ont lieu d'ordinaire devant les portes saintes se font devant l'épithios.

Le Diacre : Sagesse.

Le Chœur : Donne la bénédiction.

Le Prêtre : Que soit béni celui qui est, le Christ notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Le Chœur : Amen. Affermis, Seigneur Dieu, la sainte foi des chrétiens orthodoxes, ta sainte Église, ainsi que cette communauté, pour les siècles des siècles.

Le Prêtre : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous.

Le Chœur : Toi plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi véritablement Mère de Dieu, nous te magnifions.

Le Prêtre : Gloire à toi, ô Christ Dieu, notre espérance, gloire à toi.

Le Chœur : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Kyrie eleison. (3 fois) Donne la bénédiction.

Le Prêtre : Que Celui qui pour nous, hommes, et pour notre salut a volontairement accepté dans sa chair la terrible passion, la croix vivifiante et l'ensevelissement, le Christ, notre vrai Dieu, par l'intercession de sa sainte Mère, toute pure et immaculée, des sains glorieux et illustres apôtres, des saints et justes ancêtres de Dieu, Joachim et Anne, et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve car Il est bon et ami des hommes.

Le prêtre et le diacre vénèrent l'épithios en faisant 3 prosternations, puis rentrent dans le sanctuaire.

Les portes saintes sont refermées. Les fidèles s'approchent pour vénérer l'épithios en se prosternant trois fois et en l'embrassant.

Pendant la vénération de l'Épithios, on peut chanter :

- Venez, magnifions Joseph... (voir à la fin des Matines du Grand Samedi).

- Le canon des petites Complies.